



La Suisse méconnue

2 août 2016

Les clichés ont la peau dure. La Suisse, du moins ce qu'on en connaît, c'est un lac entouré de montagnes, des alpages verdoyants, une capitale prospère où les banques règnent en maître, une société bien huilée, des gens courtois qui prennent leur temps, de belles voitures, de beaux concerts, des grandes organisations internationales. On a du mal à imaginer la Suisse autrement qu'impeccable et responsable.

Été caniculaire ! Il fait chaud, très chaud. En Suisse aussi ! Genève a beau être située au bord du lac, elle n'est pas épargnée par la chaleur : 32 aujourd'hui, 33 hier, 33 demain. Il ne fait pas bon trainer Place du Bourg-de-Four à midi !

Pour mes vacances helvètes, j'ai choisi un village à mi-chemin entre Lausanne et Genève. Perché à 800m d'altitude, j'ai chaud le jour mais profite de la brise du soir. Je dors à la fraîche. Ballades en montagne et tennis sont normalement au programme mais avec la température, j'ai revu mes prétentions à la baisse et me calfeutre à l'intérieur. En bon franchouillard, je disparais l'après-midi devant la télé pour regarder le Tour de France. Je ne suis pas un incondicional du vélo mais j'aime découvrir les somptueux paysages de montagne et les vues aériennes. Je suis moins assidu pour les étapes en plaine. Le dernier jour sur les Champs Élysées, les images de la capitale vue d'avion ont du faire le tour du monde. Absolument sublimes. Mais monter et descendre la plus belle avenue du monde 7 fois de suite, c'est beaucoup. 4 tours auraient suffi !

Dans mon grand et joli jardin, je vis complètement déconnecté des réalités, c'est à peine si j'écoute les infos tous les 2/3 jours. Tout à fait par hasard, j'apprends que demain 1er aout est férié. Je me suis vaguement demandé ce que les Suisses célébraient mais n'ai pas poussé plus loin mes investigations. J'ai simplement planifié de faire mes courses avant que les magasins ferment. Mardi soir, 31 juillet, j'ai la surprise d'entendre l'écho de feux d'artifices qui éclairent le ciel. Sans doute une fête locale célébrée en fanfare.

La journée du 1er aout passe, le ciel un peu plus chargé que d'habitude. De l'autre côté du lac, le tonnerre gronde et les orages éclatent ici et là. A 10h du soir pétantes, de nouveaux, boum, boum, boum. Encore un feu d'artifice ! Curieux, je mets mon nez à la fenêtre et reste bouche bée. Ce n'est pas un mais 17 feux d'artifice que je vois éclater dans le ciel. Je n'ai plus l'âge de jouer avec des allumettes, mais ce soir, je retourne en enfance. Ces rouges, ces vertes, ces bleues, je suis tout ému par cet élan d'euphorie collective. Le spectacle ne s'arrête pas. Les fusées

sont innombrables. Quand un feu d'artifice s'éteint, un autre redémarre. Je n'en crois pas mes yeux. Pendant près d'une heure, le spectacle continue. La Suisse est en fête, c'est la fête Nationale. Ici, les feux d'artifices privés sont autorisés. Les municipalités se sont organisées pour limiter les risques. Partout, des feux de joie brûlent sur la place du village.

J'ai repris le programme des fêtes : Fanfare et « cortège de lampions » à Lausanne, croisière gourmande sur le lac à bord du bateau amiral "La Suisse". Les bateaux à énergie solaire Aquarelle sont également de sortie ce jour-là. Un apéro est offert à bord. Comme l'écrit un journaliste, « sortie qui en met plein les mirettes sans polluer la planète ! ». Partout, bals musettes, lâchers de ballons, défilés nautiques, musique folklorique, concours de tir à l'arbalète, traite de vache géante, les accordéonistes de Lausanne... Les Suisses s'amuse !

L'image du banquier d'affaires de la city en costume trois pièces en prend un coup. Le calme et la retenue

légendaire des Suisses aussi. Je ne regarderai plus mes voisins helvètes de la même façon. C'est décidé, je retiens ma place sur le bateau « La suisse » pour 2017.



Séraphine et le jardinier

2 aout 2018

On m'appelle Séraphine. Je suis une taupe, un vraie avec 4 pattes, pas un espion ! Je mesure une quinzaine de centimètres et porte une fourrure soyeuse grise du plus bel effet. J'ai des yeux minuscules (je suis myope) et un museau pointu. Je

me trouve plutôt pas mal. D'ailleurs, quand j'atterris dans les mains des enfants, ils disent tous que je suis très mignonne.

Certains s'étonneront que mes pattes avant soient aussi larges et mes griffes aussi longues, mais c'est que je travaille, moi monsieur. Je gratte et creuse une bonne partie de la journée, histoire de me constituer des galeries où courir et dénicher insectes et bestioles dont j'aime faire mon petit- déjeuner, mon déjeuner, mon diner et mon souper.

Je suis née sous terre, dans le noir. Je jette rarement un coup d'œil à l'extérieur. Comme je vous l'ai dit, je ne vois pas très clair. Je suis beaucoup plus à l'aise dans l'obscurité où mon odorat, mon ouïe fine font merveille. Mes pattes font le reste. D'habitude, j'alterne 4h de travail, 4h de repos, et vous savez quoi : je dors debout, la tête entre les pattes ! Mais en ce moment, je suis régulièrement dérangée depuis que j'ai décidé d'étendre mes investigations souterraines sous la pelouse du voisin d'à côté.

Je suis plutôt discrète et silencieuse mais il faut bien que j'évacue la terre de temps en temps. D'ailleurs je m'applique pour bâtir des monticules de terre bien propres, bien réguliers. La terre que j'évacue est fine et de très bonne qualité. Les jardiniers devraient me remercier. Au lieu de ça, ils se liguent contre moi, ratiboisent mes mini-volcans et creusent jusqu'à mon domaine. Oh que je n'aime pas ça ! Mais que faire ?

J'ai l'ouïe fine, alors, cachée sous terre, j'écoute. Ce matin, Tonio, le jardinier râle : « ah, les garces ! », marmonne dans sa barbe : « sales bêtes ! » puis s'agenouille et commence à gratter pour trouver la galerie. Il est beaucoup moins adroit et efficace que moi, mais finit par trouver un tunnel. Il ne lui reste plus qu'à gratter encore pour découvrir l'ouverture opposée. Il y a toujours 2 issues sous une taupinière. Il sourit, il est heureux : « Vous allez voir ce que vous allez voir ». Le trou bien dégagé, le voilà qui installe un premier piège à l'entrée d'un tunnel et un second à l'entrée de l'autre. Il a laissé les pièges quelques jours dehors pour qu'ils perdent leur odeur

d'emballage et il porte des gants de jardiniers pour ne pas laisser de traces olfactives humaines. C'est sans compter sans mon odorat puissant. Même déguisés de terre, je renifle les pièges à des kilomètres, enfin façon de parler.

Deux jours plus tard, comme j'ai pris soin de faire mes antichambres souterraines coté forêt, le long de la clôture, Tonio pense que je suis peut être tombée dans le piège ? Il creuse avec délicatesse, faisant bien attention de ne pas se faire pincer les doigts. (Ce serait bien fait !). Les ressorts de cuivre apparaissent, mais de taupe, point ! Je ris. Lui se gratte la tête, sans se rendre compte qu'il est en train de se mettre de la terre, plein les cheveux. Tenace, il réamorçe et enfouit à nouveau les pièges. Il me prend vraiment pour une imbécile !

Vivant sous terre, je ne connais pas vraiment de frontière et ignore les titres de propriété. A mon corps défendant, me voilà de nouveau en infraction chez le voisin. Je vous fais grâce des incantations du jardinier. Il a trouvé sur internet une méthode dite

infaillible : la naphthaline, un produit qui pue, redoutable pour mon grand nez ! Le voilà qui place ses petites pastilles ici et là sur ma trace. L'exercice s'étend et dure encore à l'heure où j'écris. Je ne vous dirai pas mon secret, mais je suis toujours là creusant au hasard. Mes monticules sont maintenant aplatis jours après jours, la cohabitation s'installe !

Dans quelques semaines, quelques mois, quand la canicule fléchira et que l'hiver reprendra le contrôle des températures, j'irai creuser plus profond pour me protéger du gel et continuer à manger les vers de terre qui eux aussi plongent loin sous terre en période froide. Pendant l'hiver, à défaut de bêcher la terre gelée, Tonio passera une partie de ses journées , avachi devant la télé et l'autre au bistrot où il est bien connu pour ses histoires hilarantes sur les taupes.



FRIN ou FREXIT ?

25 mai 2019

Je dois à François Asselineau et Zamane Zizouane du parti « Un Peuple Souverain », cet amalgame franco-anglais douteux, « FREXIT », inspiré du fameux « BREXIT ». L'abréviation anglaise est pratique et compréhensible pour tous les Britanniques : Britain Exit (sortie de la Grande Bretagne du Marché Commun). Du coup, je me sens autorisé, malgré ma

méfiance des abréviations et mon horreur du français à créer « FRIN » - « FRANCE IN », pour fédérer les pro Européens.

Ces derniers jours, je suppose que comme moi, vous avez trouvé une lourde enveloppe épaisse dans votre boîte à lettre. Pleine de prospectus aux visages souriants et de listes d'inconnus, la liasse éparpillée tient difficilement sur la table de la salle à manger.

En dépliant les pamphlets un à un, je comprends vite que tous promettent la lune, avec ou sans Europe ! Comment s'y retrouver ? Pour y voir plus clair, je choisis de classer les affiches en 2 piles : les « pour » et les « contre » l'Europe. Le tri n'est pas difficile, chacun annonce la couleur :

UPR : « Ensemble pour le Frexit » - CONTRE

La France Insoumise : « Stop à Macron ! » EN voilà un qui s'est trompé d'élection ! CONTRE

Lutte ouvrière : « Marquez votre opposition au gouvernement Macron ! ». Arlette aussi se trompe d'élection ! CONTRE

Patriotes et gilets jaunes : « Sortons de l'Union Européenne ». Le message est clair. CONTRE

PCF : « Mettre un carton rouge à Macron et à l'Europe libérale ». On est communiste, ou on ne l'est pas ! CONTRE

RN : « Refusons le racket fiscal et l'impôt européen » CONTRE

CNIP : Nicolas Dupont Aignan : « Remplacer l'union Européenne » CONTRE

UDI : « L'alternative pour relancer l'Europe » POUR

IR et CPNT : « Unis pour défendre la France en Europe » POUR

République en marche et Modem : « En marche pour l'Europe » POUR

Raphel Glucksman : « L'Europe est notre avenir » POUR

Benoit Hamon : « Vive l'Europe libre ! » (Un petit air de déjà entendu...) POUR

Europe Écologie : « Ensemble, nous pouvons tout changer » POUR

Il paraît qu'il y a encore plein d'autres candidats, mais je suis heureux qu'ils n'aient pas eux aussi imprimé des tracts. Je ne sais déjà plus où donner de la tête !

Faites le compte : 7 « CONTRE », 6 « POUR ». Comme on dit aujourd'hui : C'est chaud ! A titre personnel, je suis pro-européen.

Même si je suis le premier à critiquer la gabegie des moyens, l'absurdité du double parlement (Bruxelles et Strasbourg), le manque de transparence et l'action en sous-main des grands Groupes, je reste convaincu

- Que le dialogue entre les peuples vaut mieux que les frontières,
- Que l'union fait la force,
- Que l'harmonisation des régimes est possible et souhaitable.

Je m'explique

:1) Sans le dialogue, il ne fait aucun doute à mes yeux que nous aurions replongé dans les conflits avec nos voisins et entériné à pile ou face des

accords opportunistes et fragiles dans notre seul intérêt.

2) L'Europe dont on dit pis que pendre, existe quand même suffisamment aujourd'hui pour que les hommes du Président américain s'acharnent à favoriser sa dissolution. Je préfère participer à l'élaboration d'une Europe nouvelle plutôt que subir le cynisme de l'hégémonie américaine.

3) Je crois que tous en Europe, nous avons à gagner à travailler ensemble. Les pays plus défavorisés que le nôtre vont rattraper leur retard et les nantis dont nous faisons partie vont petit à petit faire entrer un peu plus d'égalité, de démocratie et de droits de l'homme chez les partenaires à la traîne.

Ne conservant que les « POUR », me voilà avec 6 têtes de liste qui affichent tous leur plus beau sourire. :

Francois Xavier Bellamy, soutenu par Laurent Wauqiez et Hervé Morin a un message un peu trop nationaliste à mon goût : « Rétablir la France ». Je l'élimine.

Jean Christophe Lagarde : « Pour que la France soit forte, il faut que l'Europe devienne puissante ». Encore un peu trop chauvin à mon goût. J'écarte.

Nathalie Loiseau, du parti de notre Président. Que raconte-t-elle ? « Les peuples d'Europe face aux défis de leur temps ». Un peu trop générique et grandiloquent à mon goût. Bof !

Raphael Glucksman : « Ensemble, construisons une alternative de gauche. Ensemble construisons l'Europe des citoyens ». Pas mal.

Benoit Hamon : Une gauche humanisme, écologiste et sociale. Hum...

Yannick Jadot : « Une société plus juste, plus écologique, plus solidaire. Ensemble, nous allons sauver le climat ». Ouais ! Je ne suis pas bien sûr qu'on y arrivera, mais au moins voilà un message solidaire. Et moi, ce que j'attends de l'Europe, ce ne sont pas des exonérations fiscales ou d'avantages

d'aide aux agriculteurs mais plus de solidarité entre les pays. Je valide.

C'est demain que ça se joue.

Quelque soient vos convictions. Allez voter. C'est important !